



Personne n'a le monopole de l'amour du Red Star disait très justement notre président dès le numéro 1 de «RED STAR» mais il faut bien reconnaître que ceux-là et d'autres qui ne veulent jamais figurer sur des photos aiment profondément le club. Bien sûr ce ne sont pas eux qui marquent des buts ou résistent aux attaques adverses, mais ce sont eux qui, toute la saison on fait entendre sur tous les terrains du Nord la voix du Red Star. Merci et bravo aux supporters photographiés, ici, à l'arrivée à Arras.

de voitures particulières et quelques voyageurs au train de 11 heures 33 il est vrai que les «vert et blanc» étaient nombreux à Arras.

«Honnêtement, j'y ai toujours cru, dit Gérard

Laurent. mais c'est vrai que je n'ai pas toujours été convaincu que nous y arriverions. C'est après le match contre Roubaix que j'ai senti que l'équipe était vraiment solide et que nous formions un groupe très motivé.

Au début du championnat, surtout à Saint-Ouen, c'était un peu trop la cour de récréation et nous avons parfois manqué de concentration. A partir de janvier Georges a parfois donné des coups de poing sur la table. Cela a fait du bien à tout le monde. J'ai déjà connu des joies dans le football mais j'étais moins

concerné que cette fois-ci. Maintenant je me sens plus responsable et ma joie, comment dire! je la partage. Tout ce qui arrive est formidable».

Et Georges Eo? Notre entraîneur dit qu'il a toujours eu espoir mais qu'il y a eu toutefois des périodes où la montée lui paraissait problématique. «La première partie de la saison n'a pas été celle que l'on espérait. On s'est mis à douter. Ensuite il y a eu une prise de conscience collective. Un jour on s'est dit : ça suffit! La disposition de l'équipe a changé. Plus personne ne s'est lancé

tête la première pour faire la décision tout seul.

Bien sûr pour ma première saison d'entraîneur le résultat est formidable. Je devais faire mes preuves et le Red Star est un club idéal pour cela. Aujourd'hui je dis tout de même qu'il ne faut pas se faire d'illusions. En ce moment tout est beau mais, à la reprise, on risque de connaître des difficultés.

Ce que je souhaite c'est bâtir un effectif qualitatif et quantitatif qui puisse tenir le coup en division 3. Le football y est différent.

Nous jouerons 30 matches au lieu de 26. Il faut aussi tenir compte des déplacements. Pour beaucoup de joueurs tout sera nouveau.

J'ai bâti une ossature. L'effectif est de bonne qualité mais il est un peu court pour pallier des défections. Ainsi il nous faut deux bons gardiens, six défenseurs, des attaquants. En fait il faut des gens aptes à tenir des postes spécifiques ce qui n'a pas toujours été le cas cette saison. Je crois qu'il est nécessaire d'avoir un groupe de 18 joueurs dont cinq ou six serviront de locomotive à la réserve.

Ce que je souhaite c'est refaire le même coup la saison prochaine et pour cela j'aimerais bien conserver tout le monde. Je sais qu'il va y avoir des sollicitations. Ceux qui voudront partir seront libres car personne n'est irremplaçable. Mais en attendant : au travail!»

*Ils sont venus! Ils sont tous là, les fidèles, ceux qui suivent l'équipe dans tous ses déplacements, ceux qui ont passé un mauvais hiver et un printemps merveilleux. A Arras comme ailleurs les employés du stade et les spectateurs, interloqués, ont vu arriver des dizaines, voire des centaines de femmes et d'hommes portant les couleurs vertes et blanches. Sur le terrain, vers 17 heures, c'était vraiment la fête!*

